

ceau, ô mon Dieu, nous tombons en ce moment, rappelant à notre souvenir ce long passé qui dure dix-neuf siècles, et où vous vivez dans votre Église, contemplant du regard les jours présents de cette épouse bien-aimée de votre cœur, et formant des vœux ardents et étendus pour la gloire de son avenir.

Hélas ! depuis votre apparition dans la crèche de Bethléem, ô divin Enfant, combien d'Hérodes se sont rencontrés à toutes les époques et dans tous les pays qui ont voulu empêcher votre règne, qui, dans la fureur de leur orgueil et de leur jalousie, pour éteindre votre vie dans les âmes, en les tuant par les persécutions ou par le scandale, ont renouvelé des millions de fois le massacre des Innocents. Et vous vivez encore, ô Roi-Jésus, et vous avez vaincu, *Lion de Juda* ! Où sont vos ennemis de toutes nations, de toutes langues et de tous pays ? Ils sont tous morts, et ensevelis dans les enfers, et c'est vous *Galilien*, qui les avez vaincus ; c'est vous, noble *filz du charpentier*, qui, de votre main, avec *façonné leurs cercueils*. (1)

Une année encore achève de s'écouler, qui s'ajoute à cette portion du temps passé, formant bientôt les trois-quarts du dix-neuvième siècle ; et cette année, ô mon Dieu compte peut être parmi les pires que le monde a vues ; mais elle compte aussi parmi les plus riches de gloires et de triomphes aux yeux de qui sait réfléchir. Oui, nous avons vu s'agiter la haine contre vous, Roi immortel des siècles, et contre votre Église. Mais nous avons vu aussi le mâle courage des fils de votre épouse l'Église, la noble attitude

(1) Double allusion à la fin tragique de Julien l'Apostat. On sait que cet abominable prince, un des plus odieux persécuteurs de l'Église, fut frappé de la main de Dieu. Un jour qu'il marchait à la tête de son armée, atteint au cœur d'un coup de flèche que nul n'avait vu venir, et forcé malgré son impiété, de reconnaître et de publier le châtement d'en haut, il recueillit dans sa main une partie de son sang et le jettant vers le ciel, il s'écria : Galiléen ! Tu as vaincu !.....

C'est le même empereur qui, quelques jours auparavant, ayant demandé par dérision à un chrétien : ce que faisait alors le *filz du charpentier*, reçut cette réponse faisant elle-même allusion au genre de travail d'un ouvrier de cette profession : *Il fait un cercueil pour son persécuteur* !.....